

pirés par de moins nobles desseins et peu scrupuleux à satisfaire leurs ambitions.

Fray Justo retourna à son Couvent de San Juan de Cuyo; une grave difficulté restait à résoudre. Dans le désarroi de la situation, il prit, du consentement de ses frères, la charge de Vicaire-Général de l'Ordre, rompit, par un acte officiel avec le Vicaire-Général Espagnol et se mit directement sous l'autorité du Souverain Pontife et du Maître-Général des Dominicains résidant à Rome. C'était faire cesser du coup une situation depuis longtemps déplorée de tous comme schismatique, et très préjudiciable à la vie religieuse en ces pays livrés à l'anarchie.

Il était destiné à relever, en cette région occidentale, les ruines accumulées par la révolution dans l'Eglise Argentine. Un bref de Léon XII le nommait, en 1818, Vicaire Apostolique de San Juan de Cuyo; ce n'est toutefois qu'en 1830 qu'il put recevoir la consécration épiscopale et prendre en mains le gouvernement effectif de son diocèse. Jusqu'à cette date, les vicissitudes politiques du pays toujours convulsé par les révolutions retardèrent l'exécution de ses projets, sans réussir à entraver son zèle. On lui doit de nombreuses maisons d'éducation; tant il était convaincu qu'un seul remède efficace pouvait être apporté à cet état déplorable de réactions politiques incessantes et stériles: instruire les classes populaires si longtemps négligées par l'incurie du Gouvernement espagnol.

Linguiste distingué, philosophe et théologien de marque, Fray Justo était surtout remarquable par une grande fermeté de caractère; il fallait rien moins pour accomplir les œuvres dont il fut chargé, aux temps difficiles où il a vécu. Très austère pour lui-même, sa mansuétude pour les autres a fait ressortir encore l'ardeur et la sincérité de sa foi et de son patriotisme.

La physionomie de Fray Manuel Perez est tout empreinte de douceur et de modestie. De vingt ans plus jeune que Justo Santa Maria de Oro, il a été, comme lui, ardent patriote, mais plutôt législateur que meneur d'hommes et administrateur. Pourtant sa haute science et sa parole pleine d'autorité et de conviction lui assurèrent toujours une influence telle sur les esprits, qu'on ne pouvait longtemps lui résister. L'humble religieux que les nécessités